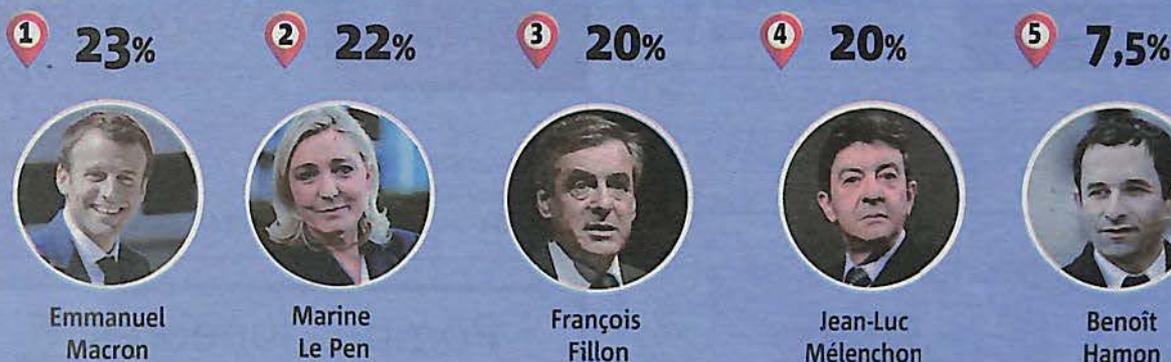


# Fillon et Mélenchon: la double « remontada »

À huit jours du scrutin, la France électorale est coupée en quatre. Selon le dernier sondage réalisé pour la presse régionale, Le Pen et Macron ne sont pas assurés de disputer le second tour

## INTENTIONS DE VOTE AU PREMIER TOUR



Ça ne devait pas se passer comme ça! Début 2017, une place était réservée pour le second tour à la reine des sondages, Marine Le Pen. Les candidats des deux grands partis de gouvernement, brillants vainqueurs de leurs primaires respectives, allaient se disputer le ticket restant. À huit jours du premier tour, patatras! Selon la dernière enquête réalisée cette semaine pour le groupe *Nice-Matin* et l'ensemble de la presse régionale (1). Le candidat du Parti socialiste, Benoît Hamon (7,5 %) se rapproche du score de Gaston Defferre (5 %) considéré comme le pire de l'histoire de sa famille politique. Et quatre autres candidats sont dans un mouchoir de poche: trois points d'écart, quand la marge d'erreur est de 2,5 points. Depuis le début de la Ve République, le scénario

de la présidentielle n'a jamais été aussi indécis. Les quatre principaux enseignements:

1 La glissade la plus surprenante est celle de la présidente du FN. Quatre points perdus depuis la mi-mars. Elle régresse dans les intentions de vote des ouvriers, des plus jeunes, des sympathisants LR. Avec 22 %, elle semble au bord de l'élimination, sauf que son socle électoral reste en béton: 8 électeurs, proches d'elle, sur 10 sont sûrs de leur choix. Au royaume des hésitants (un tiers des Français), c'est un gros atout.

2 Emmanuel Macron, qui restait sur un tassement de 3 points en 15 jours, a réussi cette semaine à raffermir ce socle. Comme le relève l'institut BVA, ils sont désormais 67 %, « parmi ses électeurs potentiels à se déclarer sûrs

de leur choix », soit 4 points de mieux en une semaine. C'est suffisant pour qu'il reste en tête des intentions de vote, à 23 %.

3 Tandis que certains s'esoufflent à l'approche de la ligne d'arrivée, François Fillon (20 %) trouve un second souffle. Même s'il reste très en dessous du score qu'il pouvait tutoyer avant le Penelope Gate, il grignote des intentions de vote chez les sympathisants Républicains. Une mini « remontada » (+1 %) qui le ramène dans la course.

4 Son problème, c'est qu'il est concurrencé sur sa gauche par Jean-Luc Mélenchon (20 %) en mode surmultipliée (+8 % en un mois!). Un leader de La France insoumise qui picore partout, à gauche, et de plus en plus dans l'électorat l'extrême droite. Les petits candidats n'ai-

ment pas qu'on les appelle ainsi. Mais ils ne pèsent guère dans cette enquête avec un maximum de 3 % pour Nicolas Dupont-Aignan. Jean Lassalle, François Asselineau, Nathalie Arthaud, et Philippe Poutou naviguent entre 1 et 1,5 %. Jacques Cheminade reste au-dessous des écrans radar des sondeurs.

Le deuxième tour? Face à Le Pen, Macron, Fillon et Mélenchon l'emportent. Macron vainqueur face à Fillon et Mélenchon. Un match Mélenchon-Fillon serait incroyable. Désormais, ce n'est plus forcément le plus improbable.

**PATRICE MAGGIO**  
pmaggio@nicematin.fr

1. Enquête BVA-Salesforce réalisée par Internet du 12 au 14 avril. Échantillon de 1439 personnes inscrites sur les listes électorales, issues d'un échantillon représentatif de 1504 Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas.

## INTENTIONS DE VOTE AU SECOND TOUR



## Les sujets qui préoccupent

Selon cette étude, voici les sujets qui motivent le plus les Français pour se rendre aux urnes :

- 92 % : le chômage.
- 87 % : l'avenir de la sécurité sociale.
- 87 % : les impôts.
- 86 % : la sécurité.
- 85 % : l'Union européenne.
- 81 % : la probité des candidats.
- 80 % : la menace terroriste.

## Assistants parlementaires : le Front national a-t-il organisé un système pour rémunérer ses permanents ?

Le Front national et Marine Le Pen ont-ils profité depuis des années de l'argent public européen pour rémunérer des permanents comme assistants au Parlement européen? Des éléments réunis par les enquêteurs ainsi que des témoignages semblent accréditer ces soupçons, démentis par le parti. En janvier 2014, avant même le triomphe frontiste aux européennes, le gendarme anti-fraude de l'Union européenne,

l'Olaf, ouvre une procédure après une lettre anonyme sur des soupçons d'emploi fictif d'assistants parlementaires par l'eurodéputée Marine Le Pen depuis 2009. L'affaire change d'ampleur en mars 2015, lorsque le président du Parlement européen de l'époque, le socialiste allemand Martin Schulz, saisit l'Olaf et la justice française concernant une vingtaine d'assistants apparaissant sur l'organi-

gramme du parti d'extrême droite. Le Parlement a lancé des procédures de recouvrement pour un total de 1,1 million d'euros concernant six eurodéputés FN, dont Marine Le Pen (340000 euros).

### Des « vases communicants »

En décembre, les juges d'instruction ont pris le relais de l'enquête préliminaire du parquet de Paris. Les enquêteurs ont mis la main sur

un courriel du 13 septembre 2012 adressé au trésorier du parti, Walle-rand de Saint Just, et à une salariée du cabinet d'experts-comptables qui sert de tiers-payant pour les salaires d'assistants parlementaires, a-t-on appris de source proche du dossier. L'auteur, Charles Van Houtte, personnage central dans l'organisation du FN à Bruxelles, écrit : « Voici les modifications à apporter aux différents contrats, à la suite de la réunion

qui a eu lieu à Strasbourg [...] Walle-rand, Marine demande que vous informiez les salariés ». Le mail détaille des « vases communicants pour ne pas dépasser le budget de 21 209 euros de dotation » mensuelle par eurodéputé : « CDI de Yann » Maréchal Le Pen, chargée des grands événements au FN, « sur BG [Bruno Gollnisch, ndr] à partir du 1/5/2012. Pas possible de la mettre sur autre contrat ».